

## Festa di Maria SS. dell'Udienza Le impressioni di due parigini

DI FRANÇOISE E PIERRE DABAN

I signori Françoise e Pierre Daban ci hanno inviato questa lettera che pubblichiamo volentieri. Da 40 anni vengono in Sicilia ospiti, in contrada Balata, "luogo magnifico - così scrivono - di Claudine e Agostino Trapani, degno rappresentante di Sambuca che ha rappresentato, come ambasciatore, l'Europa in altri continenti, ma soprattutto ha saputo condividere il suo amore per la Sicilia con tutti quelli che incontra". Quest'anno, i due parigini sono venuti in maggio, in occasione della festa della Madonna e sono rimasti entusiasti del paesaggio, dei vini e dell'atmosfera magica che hanno trovato in paese.

Una sola nota discordante: le bancarelle nel Corso con gli oggetti provenienti dalla Cina invece di quelli dell'artigianato locale.

Depuis 40 ans environ, ma femme et moi venons en Sicile chez un grand ami originaire de Sambuca dont il est un digne représentant. En effet, non seulement a-t-il représenté l'Europe sur d'autres continents, mais surtout il sait faire partager son amour de la Sicile à tous ceux qu'il rencontre. Nous venions toujours l'été, accueillis par sa charmante épouse soit à Ustica soit dans leur maison de campagne de la Balata, endroit magnifique où l'on trouve encore d'anciennes maisons de caractère enfouies dans des oliveraies centenaires et dont la vue sur la vieille ville est superbe. Chaque fois notre ami nous encourageait à venir en mai pour la Festa de la Madonna, et aussi pour voir les paysages fleuris et verdoyants de la Sicile au printemps. Nous sommes donc venus cette fois-ci goûter le fenouil sauvage, le nero d'Avola ainsi que l'excellent Grillo produits ici et bien entendu, participer à la célèbre fête de la Madonna.

Après avoir admiré le superbe feu d'artifice tiré du lac Arancio le samedi soir, les festivités ont réellement commencé pour nous le dimanche avec la grande messe solennelle. Une foule nombreuse s'y pressait, avec son cortège de personnalités officielles, le maire avec son écharpe tricolore ainsi que les très impressionnants carabinieri avec leur bicorne orné de plumes rouges. A notre grand étonnement est apparu un prédicateur, personnage grandiose par la voix et la gestuelle. J'ai apprécié sa subtilité sémantique lorsqu'il a comparé le nom de la Madonna Udienza en italien et Adienza en Sicilien, pour conclure que la Madonna sait écouter mais aussi donner. Monsieur le Curé, quant à lui, semblait acquiescer, tout en paraissant surpris par la fougue de ce prédicateur venant du nord. Les chants polyphoniques d'un chœur de jeunes femmes de Palerme, aux voix surprenantes pour nous, a ajouté encore plus d'émotion dans cette grande messe pieusement suivie.

Le soir, tôt, nous avons remonté le Corso afin d'être bien placés pour assister à la sortie de la Madonna de l'église. Alors là, quel spectacle extraordinaire que de voir le simulacre de la Madonna, magnifique statue de marbre nimbée d'une auréole dorée, dont les visages de la vierge et du Jésus sont d'une extrême finesse, sortir par le grand porche de l'église, porté par une cinquantaine d'hommes habillés de bleu ciel. La manœuvre pour descendre la pente et prendre le tournant pour atteindre le Corso, est particulièrement difficile. Elle fut réalisée à la perfection. Nous avons pu admirer l'adresse des porteurs, qui montaient et descendaient le Corso d'un pas accéléré, supportant cette lourde et sainte charge et à qui il faut rendre un grand hommage, car si chaque année depuis 1575 ce spectacle magnifique est possible à travers les rues de la ville, c'est aux membres de la Confraternita qu'on le doit.

Très émus par le recueillement de la foule devant le simulacre, je pensais à ce que devait être cette même rencontre de la foi il y a 400 ans! Après une deuxième messe, cette fois-ci à l'extérieur et la nuit tombée, mais toujours avec prédicateur, et Fuochi de la Madonna très réussis, nous avons accompagné la Madonna tard dans la nuit en faisant plusieurs stations dans les rues de Sambuca sous un ciel menaçant. Un petit miracle se produisit, la pluie épargna la superbe robe de la Madonna. Parallèlement, une fête païenne se déroulait le long du Corso, ou prédominaient des stands d'objets made in China, un peu dommage pour l'artisanat local. La foule, heureuse et joyeuse s'assemblait autour des cafés pour manger des panini et boire quelque chose. La nuit d'avant nous avons dégusté les fameux Minni di Virgini dont l'histoire de l'origine, ainsi que le nom de ce gâteau délicieux nous ont amusés. J'ai pensé encore à ce qu'était cet aspect païen de la fête, (existait-il?) la première fois que la Madonna a parcouru les ruelles de Sambuca il y a 437 ans. Comment les habitants de Sambuca célébraient-ils cette fête, comment vivaient-ils alors, et combien de temps fallait-il pour aller à Palerme et combien la Chine était alors absente de leurs esprits. Quelles étaient leurs peurs?

Notre seul regret fut l'absence du Palio dont nous avons vu des photographies impressionnantes en noir et blanc.

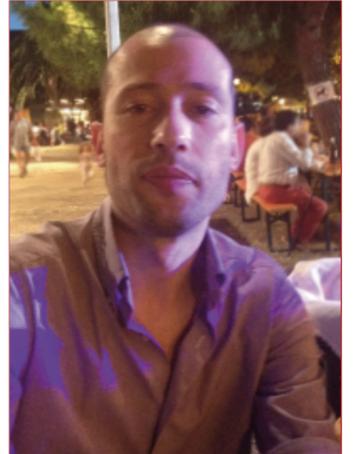
Nous ne pourrons jamais, à l'avenir, évoquer Sambuca, sans y voir la procession du simulacre de la Madonna ondoyer dans la nuit éternelle, auréolé de sa lumière d'or.

Merci à nos très chers amis siciliens, mais aussi à tous les habitants de Sambuca qui ont participé à cette belle fête, pour notre grand plaisir.

## Il nuovo libro di Pierluigi Miraglia "Voci lontane"

DI GIUSEPPE MERLO

dillo Di Prima, ha pubblicato una nuova raccolta di trentatré liriche "Voci lontane" attraverso le quali traccia storie di donne reali ed immaginarie, descrive tristi eventi che schiacciano l'anima, sfoga la propria rabbia ed indignazione nei confronti dei potenti e dei loro allucinanti privilegi, condanna la guerra nelle parole di un soldato, rivive amarezze e ricordi lontani. In fondo è un esiliato dalla propria terra, un giovane come tanti che, a causa del lavoro negato nei luoghi natii, ha fatto le valigie, emigrando altrove. Allo stato attuale, dopo le prime esperienze a Milano, vive e lavora, da tre anni, a Pescara, la città di D'Annunzio e Flaiano che l'ha accolto "a braccia aperte. Faccio parte di un folto gruppo di amici carissimi che non mi fanno sentire solo". Dopo aver conseguito la maturità classica presso il Liceo "T. Fazello" di Sciacca, si laurea in Scienze Agrarie presso l'Università degli Studi di Palermo per poi intraprendere percorsi lavorativi molto diversi rispetto al titolo accademico conseguito "perché sono proprio questi percorsi, non il pezzo di carta, a rafforzare la capacità di immedesimarsi e di misurarsi in contesti differenti ed avere così la dimensione della propria cifra". L'autore di Sambuca di Sicilia, nato a Castelvetro (TP), in un pomeriggio del marzo 1979, continua a stupire per il modo di comporre, semplice ed artefatto, analogico ed indefinito. Ha esordito nella primavera del 2009 con "Speranze di un ricordo" (Kimerik editore) raccolta di poesie che lo ha proiettato nel panorama nazionale. Ha riscontrato favorevoli consensi a Roma, a Milano, a Torino ed in altre città del centro nord Italia dove il libro è stato presentato. Il nuovo volume si può acquistare anche a Sambuca presso l'edicola Cicio.



## Preghiera di un appestato alla Madonna

DI GASPARE MONTALBANO

*Matri Santa e biniditta  
chi faciti tantu beni,  
taliati sta minnitta  
e quali su li nostri peni.*

*Lu viditi quantu genti  
va murennu pi li strati  
e nun putemu fari nenti  
semu afflitti e scunzulati.*

*Sulu Vui Matri Divina  
nni putiti liberari  
e sta gran carnificina  
nni facissivu scanzari.*

*Chista pesti è 'na ruvina,  
va trasennu a tutti banni,  
eni un mali chi camina  
e n'ammazza a nichì e granni.*

*Vui priati a lu Signuri  
chi nni scanza di sta sorti,  
di stu mali tradituri  
chi nni voli a tutti morti.*

*Madunnuzza onnipotenti  
chi rignati 'n Paradisu,  
'mmezzu l'angiuli e li Santi  
regalatini un surrisu.*

*Si sta grazia nni faciti,  
nun sintemu cchiù turmenti,  
di la pesti nni guariti  
e nui semu cchiù cuntenti.*

*Vi facemu 'na gran festa  
Matri Santa e genuina  
pi lu populu chi resta  
siti sempri la Reggina.*

## NOZZE D'ORO

ORAZIO E CONCETTA IMPARATO

- 2 giugno 1962 - 2 giugno 2012 -

Hanno raggiunto il traguardo di 50 anni di vita insieme e, nel santuario del Carmine, hanno ricevuto la benedizione di Don Lillo Di Salvo, alla presenza di amici e parenti. Infiniti Auguri da parte della redazione de "La Voce".



## ERRATA CORRIGE

Nel numero precedente, involontariamente, sono stati omessi gli auguri di Giuseppe e Marisa e dei figli Vincenzo, Antonino e Anna, di Leo e Maria Carmela e dei figli Vittoria e Antonino. Ce ne scusiamo.

